

« Nous étions comme ceux qui font un rêve »

Plongée au cœur de la méditation du pasteur Jean-Mathieu THALLINGER, inspirée du Psaume 126, pour raviver l'espérance et se souvenir que les plus grands renouveaux surgissent parfois des terres les plus arides.



© Pexels, Photo de Irina Iriser

« Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse. Alors on disait parmi les nations : l'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. Éternel,

*ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le Neguev !
Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants
d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte
la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses
gerbes. »*

Psaumes 126

C'est encore l'hiver dans les vignes d'Alsace. Le sol est gelé. Les ceps de vignes autrefois si fiers de leurs grappes ne ressemblent plus qu'à des bois torturés. Ils sont comme morts, vaincus par le froid.

Pourtant le vigneron sortira ce matin pour aller tailler sa vigne. Il est comme la veuve Antigone qui se refuse à faire son deuil. Quelle imagination folle lui donne de prévoir que de ce bois mort pourrait un jour renaître la joie ?

C'est parce qu'il se souvient que cela s'est déjà produit. Il sait que la sève, vitale, s'est réfugiée dans les racines. Elle attend.

C'est l'été dans le Néguev. Qu'est-ce qui pousse le paysan à sortir avec sa houe pour gratter la terre dure comme la pierre et tenter d'y semer quelques grains ? Cette terre n'a pas reçu la moindre goutte d'eau depuis des mois. Tout en elle est hostile à la vie. Pourtant le paysan va labourer le sol « dans les larmes », jusqu'à l'épuisement. Parce qu'il se souvient que les pluies ne vont pas tarder à descendre du ciel au nord, grossissant les fleuves, qui bientôt rempliront à nouveau les lits asséchés des rivières au sud. Le sol est maintenant prêt. Il attend.

Nous sommes à Babylone, en 539 avant notre ère. Une rumeur commence à courir. Le roi des Perses vient de vaincre celui de Babylone et pourrait autoriser les exilés et leurs descendants à retourner à Jérusalem. Peu y croient, sauf quelques-uns qui

se souviennent : cela s'est déjà produit, au temps de Moïse. Alors ils attendent.

Nous sommes à Berlin Est, le 18 janvier 1989, Erich Honecker, président de la RDA déclare « le Mur existera encore dans 50 et même dans 100 ans ». Le 9 novembre 1989, le conseil des ministres publie le communiqué suivant « Les voyages privés vers l'étranger peuvent être autorisés sans présentation de justificatifs ». Quelques heures plus tard un douanier en charge du point de passage de Bornholmer Strasse donnera l'ordre « Ouvrez la barrière ! ».

La foule massée de la frontière hésite un instant et se demande « Est-ce un rêve ? ». Avant d'oser un premier pas de l'autre côté.

Nous sommes en France, ces jours-ci. 80 ans après la Libération. Et nous nous souvenons à l'aide d'images d'archives, de ces foules en liesse qui envahirent les rues de tout le pays. Le cauchemar aurait pris fin, après cinq années de privations, de peurs, de drames sans nom.

Tous se demandent : « est-ce que nous rêverions ? » L'histoire de l'humanité balance entre cauchemars et rêves qui se sont réalisés.

Aujourd'hui encore, dans tant de lieux du monde, beaucoup vivent des cauchemars. C'est dans la mémoire des libérations d'hier que nous trouverons la force de continuer à espérer, à lutter, à refuser de nous abandonner la fatalité. La Bible en a fait un commandement « Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel » (Exode 12, 14). Que cette année 2025 beaucoup puissent à leur tour dire : « nous étions comme ceux qui font un rêve ».

Pourquoi Moïse souffrait-il d'un défaut d'élocution ?

Un sage du 14^e siècle explique : Si Moïse avait été un orateur éloquent, les sceptiques pourraient prétendre que le peuple juif a accepté la Torah du seul fait du charisme de Moïse. Après tout, un orateur enjôleur et captivant peut convaincre les gens d'à peu près n'importe quoi. Mais comme il était difficile d'écouter Moïse parler, il est devenu éminemment clair que nous n'avons pas accepté la Torah parce que nous avons été impressionnés par Moïse ; nous avons accepté la Torah, parce que nous avons été impressionnés par Dieu.